

moyen d'une longue corde, s'agitent des petits êtres dont quelques-uns ont deux ou trois jours à peine.

« Dans d'autres salles jouent des enfants plus grands, si propres, si bien tenus qu'on a plaisir à les embrasser. Cette démonstration des visiteurs met sœur Ignace au comble de la joie; elle se croit positivement la mère de tout ce petit monde.

« Les Annamites « païens » ont un grand respect pour la vaillante religieuse. Ils lui apportent des enfants agonisants qu'elle paie, suivant les exigences des parents, depuis vingt sous jusqu'à dix francs.

« — Souvent, nous a-t-elle dit, j'ai à peine le temps de les baptiser pour les expédier au ciel! »

Et le libre-penseur conclut son récit par cette réflexion :

« Aussi bien, cette touchante *naïteté*, susceptible d'engendrer un pareil dévouement mérite qu'on l'admire. »

Oui, certes. « un pareil dévouement (qui n'est pas une *naïteté*) mérite qu'on l'admire », et qu'on admire aussi l'*Œuvre de la Sainte-Enfance*.

Cette Œuvre, qui est la sœur de la Propagation de la Foi, se recommande grandement aux âmes qui ont quelque souci de l'extension du règne de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST. Le bien qu'elle fait est immense :

« Des milliers d'orphelins sont arrachés à une mort certaine, des millions d'anges sont envoyés au ciel (synode de la 3^e région de Chine). »

Chaque année 400.000 enfants sont baptisés, 100.000 sont retirés du paganisme.

Et ce bien que fait l'Œuvre en Chine et dans toutes les autres Missions rejaillira sur la France. Est-ce que DIEU pourrait ne pas protéger nos enfants, quand nous travaillons à sauver les petits infidèles?

D'ailleurs, Propagation de la Foi et Sainte-Enfance marchent de pair dans la voie du progrès. Ces deux Œuvres se complètent, et, sous une forme différente, excitent le zèle des fidèles de tous les âges à contribuer